

## **Socialisme, communisme et syndicalisme en Allemagne** **de 1875 à nos jours**

### **Introduction :**

*Phrase d'accroche et définition des termes.*

L'étude des idéologies est indispensable pour comprendre les enjeux du monde contemporain. Une idéologie signifie au sens propre un « discours sur les idées » et désigne au sens plus large un ensemble d'idées, de croyances ou de doctrines propre à une société ou un groupe social. Le socialisme est l'une des grandes idéologies politiques du XXème siècle, ce courant politique regroupe un ensemble de doctrines s'opposant au capitalisme mais il existe différentes tendances :

**Document P.82 : extrait du manifeste du parti communiste : Karl Marx, Friedrich. Engels.**

■ Le communisme, un système fondé sur la propriété privée des moyens de productions qui rejette totalement le capitalisme au nom de la doctrine marxiste **de la lutte des classes**. (Karl Marx et Friedrich Engels, 1848, le manifeste du parti communiste). Par essence il est révolutionnaire, il veut une société sans classes sociales et sans état.

■ Certains socialistes refusent dès le départ l'action violente et l'idée de révolution, ils sont réformistes, ils veulent alors adapter le capitalisme pour fonder une société plus juste en respectant les principes de la démocratie. (c'est notamment le cas de Jean Jaurès en France)

Ces deux conceptions du socialisme vont durablement marquer le mouvement ouvrier. Avec l'essor de l'industrie et de l'urbanisation des sociétés européennes et américaines, les ouvriers se regroupent au sein de syndicats pour défendre leurs intérêts et cette conscience de classe va marquer le mouvement socialisme, en particulier en Allemagne.

L'Allemagne est en effet emblématique de l'évolution de ce mouvement ouvrier au XXème siècle car elle est le berceau la théorie de la lutte de classe et les crises, politiques, sociales et économiques révèlent ces luttes fratricides entre réformistes et révolutionnaires.

*Il faut garder à l'esprit que l'Allemagne est un empire jusqu'en 1918 puis après une première expérience républicaine un régime totalitaire nazi et que de 1945 jusqu'en 1989 le pays lui même est divisé en 2 entités opposés, ce qui entraîne de profonds changements territoriaux.*

**Problématique : Comment syndicats et partis socialistes ont-ils organisé le monde ouvrier en Allemagne depuis 1875 ?**

### **I) Naissance et affirmation du mouvement ouvrier en Allemagne (1875-1918)**

#### **A) La condition ouvrière : document 2 page 87 : grèves :**

L'Allemagne connaît une expansion économique sans précédent puisqu'elle devient en 1914 la première puissance économique européenne. Amorcé au XIX ème siècle, la multiplication des grandes entreprises, comme Krupp, entraîne le développement d'une classe ouvrière nombreuse. L'ouvrier peut se définir comme celui qui travaille à l'usine mais au sens marxiste, c'est un prolétaire, c'est à dire un individu qui vend sa force de travail, il peut donc être un artisan ou même un travailleur agricole qui ne possède pas sa terre.

**Ce groupe double entre 1882 et 1907 passant de 4 à 8 millions.**

L'expansion économique a favorisé une **augmentation des conditions de vie des ouvriers**: les **salaires ont augmenté**, la **consommation également notamment alimentaire** (*viande, sucre*) mais le sentiment reste celui d'une infériorité par rapport aux autres classes sociales :

- **La mortalité** est élevée, *les progrès en matière sanitaire sont faibles, importante mortalité infantile.*
- **Les conditions de travail** sont pénibles, dans le monde ouvrier il faut penser que la femme mais aussi les enfants travaillent (*la journée de travail reste supérieure à 12 heures*)
- **Le logement est précaire**, dans les villes.  
Ces conditions de vies et cette conscience d'être une classe opprimée entraînent la montée des oppositions politiques.

**B) La fondation du parti socialiste : Analyse du congrès de Gotha doc 1 p.87 et de d'Erfurt document 6 page 89. + lois antisocialistes p.88/89.**

- **En 1875 au congrès du Gotha, les ouvriers allemands forment le parti socialiste des ouvriers allemands le SPA**, premier parti socialiste d'Europe sous l'impulsion de **Ferdinand Lassalle et d'August Bebel**. Ils se réclament ouvertement du courant marxiste et **préconise la révolution** mais ils participent également aux élections, réclamant des **réformes**. Le parti est donc traversé par cette division dès ses débuts.
- Le chancelier conservateur **Otto Von Bismarck** interdit dès **1878 les syndicats ouvriers, les manifestations et autres associations (la loi antisociale)**. Il accorde en contrepartie des droits sociaux aux ouvriers, comme *l'assurance maladie, les retraites, les accidents du travail* mais il se méfie de la **progression électorale des socialistes**. (le SPA a le droit de continuer de se présenter aux élections).
- Le nouvel empereur **Guillaume II** abroge la loi antisociale en **1890** et l'année suivante les socialistes fondent au **congrès d'Erfurt le SPD, le parti social-démocrate allemand** sous l'impulsion **d'Auguste Bebel**. Ce parti s'impose très vite à la tête du mouvement ouvrier car le **SPD contrôle les syndicats et coordonne leurs actions** (*à la différence de la France ou de la Grande Bretagne ou c'est exactement l'inverse qui se produit.*)

**En 1912, le SPD devient le premier parti politique au Reichstag**, son influence est majeure dans tous les échelons du gouvernement, dans **les länder (les régions)**, les villes, et bien sur dans les usines.

**C) La division née de la première guerre mondiale Dossier mouvement ouvrier p.90**

Lors de l'entrée en guerre, **les socialistes se rangent derrière l'empereur** et votent les crédits à la guerre au sein d'une **Union Sacrée** ce qui provoque une rupture dans l'unité du mouvement.

La frange radicale dénonce une **trahison de l'idéal pacifiste et internationale** sous l'impulsion de **Karl Liebknecht et Rosa Luxembourg**. Ces deux leaders sont alors exclus du SPD et fondent la **lige spartakiste en 1915** puis ils rejoignent le **parti socialiste indépendant USPD en 1917**.

Après la **défaite de l'Allemagne en 1918** et l'abdication de Guillaume II, la rupture se renforce. A l'initiative des spartakistes, **le parti révolutionnaire tente de prendre le pouvoir** et devient **le parti communiste d'Allemagne, le KPD**. Pendant un an les communistes organisent des grèves et forment des conseils d'ouvriers mais le mouvement est réprimé par les socialistes du SPD alors au pouvoir. Le premier ministre **Friedrich Ebert et Gustav Noske** écrasent ces insurrections et **Liebknecht et Luxembourg** sont assassinés. « **C'est la semaine sanglante** »

L'entrée en guerre et la répression de 1919 sont vécues comme une **trahison de la classe ouvrière**.

**+ Dossier histoire des Arts : Les artistes face à la répression de la révolution, page 94/95**

## II) De la division communiste à l'anéantissement du mouvement :

### A) Le SPD au pouvoir : Philipp Scheidemann, document 1 page 92 :

Pendant la **République de Weimar**, dans les années 20 et 30, le SPD devient le principal parti de gouvernement, il est au cœur du pouvoir avec diverses coalitions mais doit affronter une hostilité croissante.

Le SPD accepte ainsi de **signer le traité de Versailles** malgré le sentiment de « **Diktat** » de la population allemande et **l'hostilité des partis extrémistes** (à gauche comme à droite les opposants l'accusent d'avoir précipité la défaite allemande (*le coup de poignard dans le dos*). Il doit également composer avec **l'hostilité du KPD**, le parti communiste qui a rejoint le **Komintern**, c'est à dire le **l'international communiste** crée en 1919 pour exporter la révolution bolchévique.

Le SPD perd alors la moitié de ses adhérents mais le parti parvient cependant à **réprimer les mouvements de grèves** révolutionnaires tout en accordant à la classe ouvrière des réformes et une réelle politique sociale.

- la loi de 8 heures de travail par jour
- l'obligation de signer des conventions collectives dans les entreprises.
- L'assurance chômage

### B) L'importance de la crise de 1929 :

**résultats aux élections du Reichstag doc 4 p.93, doc 3 page 93 : L'Allemagne face à la crise économique.**

La crise économique de 1929 **aggrave l'instabilité politique en Allemagne**. Les capitaux américains se retirent en masse, le **chômage frappe 6 millions d'allemands** et les partis politiques progressent aux élections car le SPD et le KPD ne **peuvent s'unir** face à Hitler, le NSDAP devient le premier parti en Allemagne en 1932. (*souvenir de la semaine sanglante de 1919*)

### C) Les persécutions nazies : dossier page 96/97 :

Les nazis considèrent les socialistes comme des ennemis du peuple car ils le divisent et propose une vision internationaliste incompatible avec les « intérêts du sang allemand ».

Même si à l'origine le NSDAP se voulait socialiste, il n'incarne pas le la classe ouvrière et cette évolution est marquée par l'élimination des SA lors de la nuit des longs couteaux.

**En février 1933, l'incendie du Reichstag** est le prétexte pour **interdire le KPD, puis le SPD** et les autres partis car ils refusent de voter les pleins pouvoirs à Hitler. (**doc 2 page 96**)

**Les opposants sont arrêtés et déportés, à Dachau, ou Oranienburg les leaders des partis et autres sympathisants sont contraints à l'exil, à l'exemple de Bertolt Brecht.**

**Le parti nazi** tente alors d'encadrer la classe ouvrière à travers **le front allemand du travail** ou **les loisirs**, la classe ouvrière sans être endoctrinée ne sera pas non plus une force de résistance organisée contre le régime.

### III) Social-démocratie et communisme depuis 1945 :

Après la seconde guerre mondiale l'opposition entre les communistes révolutionnaires et les réformistes redevient frontale et s'explique en partie par la division entre les deux Allemagnes.

#### A) Le socialisme démocratique en RFA : **Programme de Bad Godesberg, doc 1 p.103**

Le retour de la démocratie en Allemagne de l'Ouest permet au SPD de se représenter aux élections mais le KPD est interdit dès 1956 dans le climat de guerre froide et d'opposition à la RDA.

- L'extrême gauche s'isole alors dans une voie révolutionnaire, en particulier avec des groupes terroristes comme **la Bande à Bader, la Fraction armée rouge**, qui assassinent certains industriels allemands dans les années 70.
- Le SPD adopte conforté lui la voix réformiste, reconnaît l'économie de marché et renonce à l'essentiel de la doctrine marxiste au **congrès de Bad-Godesberg**. A partir de 1969, le SPD revient au pouvoir avec **Willy Brandt** et amorce un rapprochement avec la RDA, c'est **l'Ostpolitik** puis en 1988 avec l'élection du chancelier **Schröder**.
- L'organisation syndicale garde un caractère centralisé, **la confédération allemande des syndicats DGB regroupe 16 fédérations différentes** et négocie le plus souvent avec le patronat plutôt que de choisir la grève et l'opposition. Il existe dès lors **une véritable culture de la négociation** contrairement à beaucoup de syndicats européens qui privilégient l'affrontement.

#### B) Le socialisme en Allemagne de l'Est : **Dossier la dictature du SED page 100/101**

Dans la zone communiste le KPD et le SPD fusionne au sein du parti au pouvoir le **SED, le parti socialiste unifié d'Allemagne**. Cette fusion est davantage liée à la volonté de l'URSS que d'une réelle volonté de réconciliation des socialistes est-allemands. **Voir la photographie 1 page 100**

- Le modèle soviétique s'impose en RDA, l'économie est planifiée, les moyens de productions sont collectivisés sous le contrôle de l'état. **Le régime est proche d'un totalitarisme** car il n'existe qu'un parti politique, le SED sous l'autorité **d'Ulbricht** et la **police politique, la Stasi encadre totalement la société**. C'est l'une des dictatures les plus sévères de tous les régimes communistes d'Europe de l'Est, les démocraties populaires. Toute contestation sociale est ainsi durement réprimée et le régime sous **Honecker** s'oppose à la politique d'assouplissement de **Gorbatchev** en URSS (**la pérestroïka**) **Voir l'hymne du SED doc 3 page 101.**
- Les travailleurs est allemands bénéficient **de certains avantages sociaux**, tel que la sécurité sociale, la gratuité des crèches, l'absence de chômage mais toute opposition au régime met l'individu en marge de la société (impossibilité d'entrée dans la fonction publique, dans une université...)
- Le SED contrôle totalement le syndicat **FDGB, la fédération libre des syndicats d'Allemagne**, qui interdit la grève dans la mesure où le prolétariat est au pouvoir. **En 1953 les grèves entamées en Allemagne de l'Est sont durement réprimées** puisque Moscou décide d'envoyer les chars contre les manifestants.

### C) Depuis la réunification, socialisme et communisme en Allemagne.

#### Dossier page 104/105 : une nouvelle gauche après la réunification ?

Depuis le 3 octobre 1990, la réunification du pays associé à la chute de l'URSS réduit considérablement l'influence du communisme en Allemagne. Le SED devient alors le **parti socialiste démocratique (PDS)** mais son influence ne concerne que les états de l'Est, il souffre de l'échec d'un socialisme réel en RDA.

Le SPD doit alors affronter trois éléments majeurs :

- le coût financier de la réunification avec l'Est
- les efforts dans la construction européenne
- l'adaptation allemande à l'économie mondialisée (*délocalisations, montée du chômage, chute de la syndicalisation de masse, nouvelles grèves*)

Au début des années 2000 le chancelier **Gerhard Schröder** se tourne alors vers le centre et mène une politique ouvertement libérale. L'objectif des de redonner de la compétitivité aux industries allemandes, notamment en augmentant le temps de travail et en rendant ce dernier plus flexible (*chez Volkswagen par exemple*) Depuis 2005 cette politique libérale se poursuit dans un premier temps avec une association entre le SPD et la CDU d'**Angela Merkel** puis à partir de 2009 par le contrôle unique de la CDU.

**Document 6 page 105 : discours d'Oskar Lafontaine.**

**Document 7 page 105 article du monde sur la percée électorale de Die Linke.**

Le SPD s'éloigne ainsi de plus en plus de son idéal politique de départ et un nouveau mouvement apparaît en 2007 : **Die Linke**, « la Gauche » mené par **Oskar Lafontaine** rassemblant les anciens communistes, les déçus du socialisme et les verts.

#### Conclusion :

Au XIXe siècle, le SPD se forme pour défendre les intérêts du prolétariat allemand, c'est le premier parti politique socialiste d'Europe. Il devient rapidement une force politique et sociale de premier plan. Il est également le premier à rompre avec le marxisme et à opter pour une action réformiste, au point de réprimer durement les communistes à partir de 1919.

Suite à l'échec total de la RDA, et au choix d'une politique plus libérale dans le cadre de la mondialisation, le SPD (*comme tous les partis socialistes d'Europe*) doit entreprendre un nouvel effort de rénovation pour éviter de perdre sa base électorale la plus à gauche.